

Manipulation d'ecclésiastiques sur l'islam

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Eglise en France](#), [Islam](#), [Perepiscopus](#)

Date : 23 avril 2012

● Un texte du concile Vatican II

« L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. [...] Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. »

Pour en savoir plus

DES LIVRES

- **Peut-on dialoguer avec l'islam ?**
Roger Michel, Peuple libre.
- **Comprendre les musulmans**
Maurice Barman, Médiaspaul.
- **Idées reçues sur l'histoire, les textes et les pratiques**
d'1,5 milliard de musulmans
P. Eska, M. Cuypers, G. Gabillot, Le Cavalier bleu.

SUR INTERNET

- <http://www.relations-catholiques-musulmans.org.fr/>
Dans les diocèses catholiques, un délégué nommé par l'évêque

Favoriser les initiatives et la réflexion en relation avec le Service national pour les relations avec l'islam (S.R.I.), S.R.I., 7^e, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél. : 01 42 22 05 25.

- <http://www.comprendre.org/>
Des dossiers thématiques.
- <http://www.facebook.com/accoster>

Des jeunes pour le dialogue :

- <http://www.gfic.net>
Groupe des foyers islamochrétiens.

Cette fiche a été réalisée en partenariat avec le Secrétariat pour les relations avec l'islam.

LES FICHES croire

La présence et la visibilité des musulmans suscitent l'inquiétude, la peur et souvent le rejet chez beaucoup. L'islam serait-il fondamentalement intolérant ? De nombreux catholiques se posent la question.

Sur son [blogue](#), l'abbé **Guy Pagès**, prêtre diocésain, conteste un dépliant publié par les éditions **Bayard**, dans la série « Les fiches croire », en partenariat avec le **Secrétariat pour les relations avec l'islam** de la Conférence des évêques de France, disponible aux présentoirs des portes de nos églises depuis le mois de février, et intitulé "*Faut-il avoir peur de l'islam ?*". Extraits de son analyse :

"La réponse donnée à cette question est celle d'une « approche » qui prétend passer « entre naïveté » et « rejet » (p.3), et qui, pour ce faire, n'hésite pas à utiliser l'odieux procédé de l'amalgame, ce qui, de fait, évite la naïveté, puisque conscience il y a, et le rejet, puisque coopération à notre islamisation il y a, comme je vais le montrer ci-après.

Dès la page 2 apparaît la traditionnelle confusion entre « musulmans » et « islam », qui sert à attribuer à l'islam les vertus naturelles de certains musulmans dits modérés. Une chose en effet est ce que vivent les musulmans, et autre chose ce qu'est l'islam. Écrire que « en Europe, l'immense majorité des musulmans vit un islam tolérant » (p.5), n'est-ce pas écrire qu'il peut en être aussi autrement ? Cette constatation ne saurait donc en rien tranquilliser ceux pour qui l'islam est de nature démoniaque, menteur et assassin dès l'origine (Jn 8.44). Ne sait-on pas que les musulmans ont le devoir de soumettre la terre entière à la charia (*Coran* 4.74 ; 9.41), et que leur comportements et revendications évoluent en fonction de leur nombre ? » Ne faiblissez

donc pas et n'appellez pas à la paix quand vous êtes les plus forts. » (*Coran* 47.38)...

Le procédé de l'amalgame est utilisé en mettant sur le même pied :

- « les croisades » et « les conquêtes ottomanes » (p.4). Comme si les croisades avaient été autre chose qu'une entreprise défensive des terres devenues pacifiquement chrétiennes et envahies à la pointe de l'épée par les armées mahométanes! Comme si les conquêtes ottomanes avaient été des réactions de légitime défense!
- « l'époque coloniale » et « la guerre d'Algérie » (p.4). Comme si la colonisation de ce qui n'était pas encore l'Algérie n'avait pas eu pour raison première de mettre fin aux rapt d'esclaves et aux razzias sur nos côtes méditerranéennes, et aux actes de piraterie incessants durant des siècles!
- « la Bible » et « le Coran » . « On peut justifier la violence en se référant au Coran, c'est vrai aussi pour la Bible. » (p.7) ! Mais où un chrétien trouve-t-il dans le Nouveau Testament (2) -sans lequel il ne lit pas l'Ancien Testament – un seul verset appelant à la haine et au meurtre comme on en trouve des centaines dans le *Coran* (3), tels ceux-ci : »Rien d'autre : le paiement de ceux qui refusent Allah et son messager, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que leur soient coupées la main et la jambe opposée, qu'ils soient expulsés de la terre !« (*Coran* 5.33) ; »Entre nous et vous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyez en Allah, seul !« (*Coran* 60.4) ? Pour détruire la foi chrétienne et frayer la voie à l'islamisation des chrétiens, n'est-ce pas un excellent moyen d'amalgamer *Bible* et *Coran*? Et moi qui croyais que toute prétendue révélation après le Christ n'était bonne que pour le feu de l'enfer (Ga 1.8-9)... S'il est vrai que le *Coran* permet de »contribuer aux progrès de la conscience universelle « (p.7), qui pourra jamais le rejeter ? Pour aider les chrétiens à accueillir l'islam leur sont vantés du *Coran* les »très nombreux versets en faveur de la paix et de l'harmonie « (p.7), sans leur préciser que ces versets ont été abrogés par les versets violents (*Coran* 2.106)... Flagrante désinformation ! Injustifiable manipulation ! Et ce, de la part de personnes censées compétentes et de surcroît agissant sous le couvert de l'autorité de l'Église !

En mentionnant l'existence d' « un islam intolérant » et d' « un islam intégriste » (p.4), le document prétend, par le fait même, les distinguer d'un vrai et bon islam. Mais qui, et au nom de quoi, peut dire que l'islam intolérant et intégriste n'est pas le bon et vrai islam ? Ceux qui ont écrit ces lignes, n'ont-ils jamais entendu les prêches des plus hautes autorités musulmanes? N'ont-ils jamais lu le Coran ni appris comment vécut Mahomet ? Ne savent-ils pas que l'absence de magistère permet à n'importe quel dévot de s'appuyer sur ces leçons pour justifier les pires horreurs ? [...]

L'amalgame entre « islam » et « musulmans » est enfin porté à son achèvement à la dernière page par cet extrait tiré de la Déclaration *Nostrae Aetate* (n°3) du concile Vatican II :

« L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. [...] Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. »

Ainsi, à la question-titre de la première page : « Faut-il avoir peur de l'islam ? » , de façon obvie la dernière page répond : puisque l'Église regarde avec estime les musulmans, regardez donc l'islam avec estime ! Et n'ayez pas peur de lui, braves gens, mais continuez à dormir tranquillement !

Qu'il me soit permis de proposer une autre interprétation de ce passage de *Nostrae Aetate* (4) : Que si « L'Église regarde avec estime les musulmans qui adorent le Dieu UN, vivant et subsistant, miséricordieux et tout puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. », cela doit s'entendre de l'exemple de Jésus disant aux hérétiques : « Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; Nous, nous adorons ce que nous connaissons. » (Jn 4.22). Et en effet, puisque dans l'islam Dieu est inconnaissable (*Coran* 2.255 ; 20.110 ; 112.2), en L'adorant, les musulmans acceptent nécessairement d'adorer aussi bien n'importe quoi que rien du tout. Ce qui est évidemment très commode pour parler et agir au nom d'Allah... Il ne suffit pas de dire « Allah est notre Dieu » pour connaître Dieu (Jn 8.55-55). Les juifs disaient déjà la même chose, et se sont vus par Jésus traité de « fils du Diable » (Jn 8.44). Reconnaître que Dieu existe et qu'Il est unique est à la portée même des démons (Jc 2.19). L'estime avec laquelle l'Église regarde les musulmans n'est donc certainement pas due à leur connaissance de Dieu, mais à la dimension subjectivement respectable de leur démarche religieuse (Ph 4.8). Le but de ce texte du concile n'est pas de chanter les louanges de l'islam, mais de nous appeler à évangéliser les musulmans avec un esprit apaisé, sans passion ni rancœur du fait des crimes et violences subis au cours des siècles passés (et actuels !).

Bref, alors que **Jean-Paul II** affirmait :

« Il est nécessaire de donner aux chrétiens qui vivent au contact quotidien des musulmans, une connaissance objective de l'islam, afin qu'ils sachent s'y confronter » (*Ecclesia in Europa*, n°57),

sous couvert de présentation de l'islam, et quitte à blasphémer la Parole de Dieu et l'unicité du

salut en Jésus-Christ , ce dépliant, loin de préparer à la confrontation avec l'islam, prépare les chrétiens à leur reddition, les conduisant ouvertement à estimer et accueillir l'islam. Mais si des évêques sont capables d'aller poser la première pierre des mosquées, ou d'être d'accord pour manger halal, ce qui revient à accepter le financement de notre islamisation par la taxe prélevée pour la certification halal au profit des mosquées, comment s'étonner que le Secrétariat pour les relations avec l'islam de la Conférence des évêques de France édite un tel document ?

Nous devons certes aimer les musulmans, mais nous devons les aimer en tant qu'ils sont des hommes, appelés – que nous devons appeler ! – au salut, non en tant qu'ils sont musulmans [...]"